

Étude du groupe des quaternions

PIERRON Théo

23 décembre 2013

On appelle \mathbb{H} l'espace \mathbb{R}^4 muni de la loi de multiplication bien connue.

Soit $N : q \mapsto q\bar{q}$ la norme (multiplicative), G le groupe des quaternions de norme 1 et $P = \mathbb{R}^\perp$.

Lemme

G est homéomorphe à la sphère \mathbb{S}^3 . En particulier il est connexe.

THÉORÈME 1 $G/\{\pm 1\} \simeq SO_3(\mathbb{R})$.

Démonstration. Pour tout $q \in G$, posons $S_q : q' \mapsto qq'\bar{q}$.

- $S_q \in GL_4(\mathbb{R})$: soit $\lambda, q_1, q_2 \in \mathbb{R} \times G^2$.

$$S_q(\lambda q_1 + q_2) = q\lambda q_1\bar{q} + qq_2\bar{q} = \lambda S_q(q_1) + S_q(q_2)$$

Donc S_q est linéaire.

$$S_q(S_{\bar{q}}(q_1)) = \bar{q}q_1q\bar{q} = N(q)^2q_1 = q_1$$

De même $S_{\bar{q}} \circ S_q = \text{Id}$ donc S_q est inversible d'inverse $S_{\bar{q}}$.

- $N(S_q(q')) = N(q)N(q')N(\bar{q}) = N(q')$ donc $S_q \in O(N) \simeq O_4(\mathbb{R})$.
- $S_q|_{\mathbb{R}} = \text{Id}$ donc $S_q^{-1}|_{\mathbb{R}} = \text{Id}$ donc P est stable par $(S_q^{-1})^* = S_q$. Posons alors $s_q = S_q|_P$.
- $S_q \in O_4(\mathbb{R})$ donc $s_q \in O(N|_P) = O_3(\mathbb{R})$, d'où une application

$$s : \begin{cases} G & \rightarrow & O_3(\mathbb{R}) \\ q & \mapsto & s_q \end{cases}$$

qui est un morphisme car $s_{qq'} = s_q \circ s_{q'}$.

- $\text{Ker}(s) = Z(H) \cap G = \{\pm 1\}$
- Pour tout $q = a + bi + cj + dk \in G$, la matrice de s_q dans la base (i, j, k) a des coefficients polynomiaux en a, b, c, d donc s est continu. Alors $\det \circ s : G \rightarrow \{\pm 1\}$ est continu. Comme G est connexe, $\det(s(G))$ est connexe. Comme il est fini c'est un singleton, donc c'est $\{1\}$. Donc $s(G) \subset SO_3(\mathbb{R})$.
- Soit $p \in P \cap G$. Alors $s_p(\bar{p}) = p\bar{p}p = p$ donc s_p fixe $\langle p \rangle$ donc c'est une rotation d'axe $\langle p \rangle$. De plus

$$s_p^2 = s_{p^2} = s_{p\bar{p}} = s_{-1} = \text{Id}$$

Donc s_p est un renversement. Comme les renversements engendrent $SO_3(\mathbb{R})$, $s(G) = SO_3(\mathbb{R})$.

- Finalement $G/\text{Ker}(s) \simeq s(G)$ c'est-à-dire $G/\{\pm 1\} \simeq SO_3(\mathbb{R})$. ■

Remarque 1 On a donc un homéomorphisme entre $SO_3(\mathbb{R})$ et $\mathbb{S}^3/\{\pm 1\}$.

Remarque 2 En considérant le morphisme

$$\begin{cases} G \times G & \rightarrow & GL_4(\mathbb{R}) \\ (q_1, q_2) & \mapsto & q \mapsto q_1q\bar{q}_2 \end{cases}$$

on peut montrer que $G \times G/\{\pm(1, 1)\} \simeq SO_4(\mathbb{R})$.

THÉORÈME 2 $SU_2(\mathbb{C}) \simeq G$.

Démonstration. \mathbb{C} est un sous-corps de \mathbb{H} donc \mathbb{H} est un \mathbb{C} -espace vectoriel pour la multiplication externe

$$\begin{cases} \mathbb{C} \times \mathbb{H} & \rightarrow & \mathbb{H} \\ (\lambda, q) & \mapsto & q\lambda \end{cases}$$

$(1, j)$ est une base de \mathbb{H} sur \mathbb{C} .

Pour $q \in G$, soit $T_q : q' \mapsto qq'$. T_q est \mathbb{C} -linéaire et $T_q^{-1} = T_{\bar{q}}$ donc $T_q \in GL_2(\mathbb{C})$.

On a de plus $T_{qq'} = T_q \circ T_{q'}$ donc on a un morphisme

$$T : \begin{cases} G & \rightarrow & GL_2(\mathbb{C}) \\ q & \mapsto & T_q \end{cases}$$

De plus pour tout $q = \lambda + \mu j \in G$, la matrice de $(1, j)$ est

$$\begin{pmatrix} \lambda & -\bar{\mu} \\ \mu & \bar{\lambda} \end{pmatrix}$$

Ainsi

$$\{T_q, q \in G\} = \left\{ \begin{pmatrix} \lambda & -\bar{\mu} \\ \mu & \bar{\lambda} \end{pmatrix}, \lambda\bar{\lambda} + \mu\bar{\mu} = 1 \right\} = SU_2(\mathbb{C})$$

Donc $T(G) = SU_2(\mathbb{C})$.

De plus, si $T_q = \text{Id}$, $1 = T_q(1) = q$ donc $\text{Ker}(T) = \{1\}$. Par le premier théorème d'isomorphisme, on a donc $G \simeq SU_2(\mathbb{C})$. ■

COROLLAIRE *Finalement* $SO_3(\mathbb{R}) \simeq SU_2(\mathbb{C})/\{\pm 1\}$.